

Ces élèves qui m'ont formé (éditions l'Harmattan, 2009)

Jean Louis DENIZOT



1. Présentation par l'auteur

« Ces élèves qui m'ont formé » ; curieux comme titre pour un livre écrit par un enseignant ; on serait plutôt tenté de penser que c'est l'enseignant qui a pour mission de former ses élèves ; bien sûr ; mais tout au long de mes années d'enseignement, j'ai fait évoluer mes pratiques de classe ; parfois, des instructions ou des modifications des programmes en étaient à l'origine ; ou bien encore la visite de l'Inspecteur. Mais il est arrivé aussi, que ce soient les élèves eux-mêmes qui m'aient conduit à ces changements. Il se passe beaucoup de choses dans une classe ; tout ce petit monde vit ensemble et, pour peu qu'on leur donne la parole, nos élèves ont souvent des choses très intéressantes à nous dire. Encore faut-il que nous acceptions de les entendre.

A travers les témoignages d'une dizaine d'élèves, j'ai choisi de vous raconter comment ils m'ont fait évoluer. Je mentirais si je vous disais que les témoignages sont entièrement fidèles à la réalité ; mais je les ai écrits en m'appuyant sur des événements ou anecdotes qui se sont réellement produits. Simplement, j'ai essayé de condenser parfois dans un seul témoignage, afin d'en faciliter la lecture, ce qui concernait en fait plusieurs élèves...

J'ai tenté, tout au long de ce livre, de toucher des publics différents mais qui se rencontrent très souvent : les élèves, qui pourront, en lisant éventuellement certains témoignages, s'apercevoir que ce qu'ils ont vécu, d'autres ont pu le vivre bien avant eux ; les parents, aussi ; d'avance, je leur demande de bien vouloir me pardonner si certains passages sont un peu complexes, notamment le dernier chapitre que j'ai essayé de rendre le plus accessible possible et qui tente de mettre en évidence tout ce que les élèves ont pu m'apporter, dans le cadre d'un apprentissage précis, celui de la division.

Ce livre, je l'ai écrit aussi, bien sûr et peut-être surtout, pour les enseignants, les jeunes enseignants, qui devront peu à peu, se construire une pratique professionnelle, cohérente et efficace. Ils pourront trouver dans cet ouvrage quelques idées ou réflexions qui les feront, je

l'espère, progresser plus vite que je ne l'ai fait. Mais je me garderais bien de me présenter en modèle ; chacun doit se construire en fonction de ses sensibilités, de sa personnalité et des rencontres qu'il ne manquera pas de faire tout au long de sa carrière.

Je l'ai écrit aussi pour des enseignants plus expérimentés, dans un dessein un peu différent ; en effet, lorsque je présentais lors de stages, le travail que j'avais réalisé sur la division, j'ai pu faire le constat suivant : autant les jeunes enseignants adhéraient sans difficulté à ce que je leur présentais car les réponses que je leur apportais correspondaient réellement aux questions qu'ils se posaient sur le plan pédagogique, autant avec des enseignants plus expérimentés, le message avait parfois, du mal à passer ; ce n'est pas qu'ils ne se posent pas les mêmes questions que les plus jeunes, bien au contraire ; simplement leur culture professionnelle étant différente, les réponses qu'ils recherchent se situent souvent davantage au niveau des moyens supplémentaires, qu'ils soient matériels ou humains, ou en terme de réduction des effectifs des classes ; dès lors, il apparaît très difficile de les convaincre qu'il existe aussi des solutions pédagogiques ; cette opposition entre cultures professionnelles des enseignants se retrouve lorsque l'on évoque certains sujets qui alimentent fréquemment de vives discussions dans la salle des maîtres notamment : les devoirs à la maison, les notes, l'évaluation, le rôle des parents... ou lors de l'année 2006, l'apprentissage de la lecture. Quant au comportement des élèves ! Sujet intarissable qui permet, assez souvent aux collègues de se réconcilier ou, tout simplement de trouver un terrain d'entente : le comportement des élèves...Nombre d'enseignants pourtant s'interrogent et tentent de trouver des solutions pour les faire progresser.

Si l'on prend le temps de les écouter, les élèves peuvent aussi nous y aider.

2. Commentaires par Frédéric Miquel - Ce(q)ne – Janvier 2021

Dès la première de couverture (*Ces élèves qui m'ont formé - Si on prenait le temps de les écouter*) est posé le cadre à la fois personnel et potentiellement universel de la réciprocité éducative si chère à Edgar Morin et Claire Héber-Suffrin. Et le premier paragraphe de l'introduction, tout comme le fera la conclusion, dit bien que si les élèves ont souvent "conduit à ces changements" pédagogiques, cela ne remet pas en question d'autres ressources et influences plus universitaires et institutionnelles reçues par l'auteur. Mais celles-ci ne deviennent efficaces que lorsque nous acceptons, est-il écrit justement, d'entendre et d'écouter les élèves. De les regarder attentivement. C'est alors qu'ils peuvent contribuer, avec et malgré eux, aux évolutions pédagogiques dont notre système éducatif a toujours eu besoin.

JL Denizot parvient très naturellement à donner la parole aux élèves, ce qui est une prouesse : la voix des jeunes n'est jamais parasitée par celle de l'adulte pédagogue qui théorise ! Il s'efface derrière les discours des écoliers, avec délicatesse et tendresse, à l'image de ces paroles : "Il n'a rien ajouté mais j'ai eu comme l'impression qu'il réfléchissait." (p. 58) Ainsi met-il en mots et en genre, en les poussant jusqu'à la fiction révélatrice, les démarches pédagogiques consistant à donner utilement la parole à ceux qui apprennent, à les observer travailler puis à susciter leurs explications - notre jargon parle d'entretiens d'explicitation et de métacognition - même si, comme le dit Stéphane, ce n'est "pas facile" (p. 70)... En faisant parler les élèves, JL Denizot montre que l'empathie pédagogique est le préalable et qu'il convient de les comprendre autant que faire se peut pour les accompagner. Je me dis que ce

serait un excellent exercice formatif que de proposer aux enseignants de choisir une séance de cours et de la raconter du point de vue d'un de leurs élèves. "Révolutionnaire" ! Par ailleurs, dans l'académie de Montpellier est en train de naître, pour l'Éducation prioritaire, le fécond dispositif de formation des adultes intitulé Agapé, dont l'acronyme dit l'objectif: « Accompagner Grâce A la Parole des Élèves ». L'expérience du premier degré narrée dans le livre pourrait être transposée au second, même si des cadres plus cloisonnés corsent la tâche des professeurs de collège et de lycée.

Ce que nous dit d'abord la polyphonie des enfants orchestrée par le professeur des écoles, c'est que son expérience de la relation bilatérale se situe dans une perspective de *confirmation pédagogique*: les témoignages, me semble-t-il, développent certes toujours les stratégies mises en place pour "élever les élèves", les former et les faire tous progresser, l'ouvrage partageant de nombreux documents et conseils aux enseignants (dont le passage remarquable sur le repérage de la voix passive) et redonnant la parole au formateur dès la page 125 ; mais pour y parvenir, l'auteur suggère - cela me paraît implicite mais toujours si présent - combien il a dû être à leur écoute attentive et combien, ensuite, la confirmation / l'échec des expérimentations tentées ont également fait évoluer magnifiquement sa pédagogie. Un exemple fait émerger ce sous-entendu: "Peut-on, à partir de l'observation de ces schémas, déterminer si un élève est prêt à aborder la technique opératoire de la division ?" (p. 143). Bien souvent, les collègues, conscients que leur mission est de transmettre des savoirs à leurs classes, ne voient pas d'abord ce que la fréquentation des élèves leur a offert pour y parvenir. Il n'y a de transmission authentique que dans l'appropriation, qui suppose l'activité de sujets.

Dans cet état d'esprit, les premiers témoignages rédigés soulignent qu'il convient d'aller comprendre les mécanismes de l'erreur pour les orienter vers la réussite. Julien et Cécile, mais aussi le difficile passage à l'abstraction de Dominique, le disent parfaitement. Ensuite se déploient de forts principes éducatifs ainsi que leur mise en œuvre: patience, bienveillance et confiance, adaptation différenciée au rythme d'apprentissage de chacun (pas seulement pour des classes à trois niveaux !), aux différents profils cognitifs-intelligences multiples-stratégies de compréhension, aux diverses références culturelles, co-construction, entraide entre élèves, classes coopératives, groupes de besoin, maïeutique inductive, tâtonnement, accompagnement magistral, travail et évaluation (positive) par compétences, fécondité des erreurs, sens de l'enseignement (au rebours de réponses à des questions non posées), tâches complexes-situations problèmes, initiative de l'élève, pédagogie de projet, activités créatives, alliance éducative avec les parents (qui donnent aussi quelques conseils, sans intrusion, mais ne devraient pas non plus accroître les inégalités scolaires), nécessité d'une évolution pédagogique qui dépasse la seule demande de moyens supplémentaires...

Ces principes ont depuis 2015 trouvé une place dans les programmes de collège mais plus rarement dans les classes (en particulier, oui, Lucie a raison de dire qu' "au collège, quand on a une mauvaise note, on la garde"), ce qui rend encore plus actuelle la lecture de cet ouvrage.